

La grève du syndicat des employé-e-s de l'entretien de la STM

## **Grève du transport en commun pour le bien public et pour le climat**

Les grandes puissances du monde « occidental », Canada compris, prétendument championnes des droits humains et du droit international, se sont muées en soutiens pro-actifs de la guerre génocidaire sioniste contre la Palestine tout en restant indifférentes à celle au Soudan et en refusant d'aider à fond l'Ukraine pour qu'elle refoule l'envahisseur russe déployant clairement en paroles et en actes sa volonté génocidaire. Leurs gouvernements, dont ceux Carney et Legault, se servent de cet alibi criminel pour justifier une politique économique militaro-productiviste de gros achats et grands travaux et une politique sociale ultra-austéraitaire justifiée par les déficits financiers records dus à la nouvelle politique économique.

Le glissement s'accélégrant de la terre-mère vers une invivable terre-étuve, qui frappe déjà de plein fouet les pays du Sud, n'est plus une préoccupation de ces deux gouvernements si jamais ce fut le cas. Ils ne font même plus semblant de s'en soucier en s'appêtant à réviser à la baisse leurs cibles déjà inadéquates de réductions des gaz à effet de serre (GES). Le transport routier est directement et indirectement au Canada et au Québec la cause principale des émanations de GES. Nos gouvernements, comme ailleurs dans le monde dit développé, ont opté pour la « filière batterie » et, au niveau du transport, pour l'auto solo électrique-électronique.

### **La macabre association du tout-électrique avec le tout-fossile**

Peu importe qu'il faille, pour métamorphoser systèmes d'énergie et de transport dans le sens du capitalisme vert, fabriquer un Everest d'équipements provenant d'énergivores et polluantes mines à ciel ouvert et exigeant une transformation et une fabrication tout aussi énergivores et polluantes. Et comme l'énergie est encore mondialement à 80% fossile, cette drastique mue assure de beaux jours à l'énergie fossile. Ensuite énergies solaire, éolienne, nucléaire et fossiles s'associent comme larrons en foire pour perpétuer les énergivores étalement urbain et agro-industrie dans le contexte du capitalisme inhéremment croissanciste. Comme quoi, il est plus qu'urgent que le mouvement écologique se libère de l'illusion du tout-électrique comme substitut au tout-fossile et leurs compléments nucléaire et hydraulique ou tout au moins comme moindre mal ce qu'il n'est pas.

Cette pseudo voie alternative capitaliste verte rallie de facto les tenants des énergies fossiles pensant plus loin que le bout du nez de Trump. Cette fausse alternative est promue par ce 0.1% milliardaire ou presque engoncé dans le 1% millionnaire ou plus et soutenu à fond par le riche 10%, responsables ensemble par leur consommation luxueuse de 50% des GES mondiaux. Le goulot d'étranglement de la lutte climatique dépend cependant de l'hégémonie mondiale des milliardaires et consorts qui s'adosse au 40% de la population mondiale responsable de 40% des GES, majoritaire dans les pays du vieil impérialisme comme le Canada-Québec.

### **Le peuple-travailleur piégé par le pseudo charme de l'auto solo et du bungalow**

Cette dépendance s'explique par l'attachement de ces « classes moyennes », regroupant petite-bourgeoisie et couche supérieure fortement syndiquée du prolétariat, à la consommation de masse reposant sur la « villa unifamiliale » et l'auto solo financées par le capital bancaire. Cet endettement ne manque pas de piéger la riposte sociale du peuple-travailleur. C'est ce bloc hégémonique qui par l'impérialisme du capital financier soumet ce 50% de la population mondiale qui n'est responsable que de 10% des GES mondiaux. De ce diagnostic découle l'importance cruciale de libérer ces « classes moyennes » de l'emprise du capital en rompant le charme du bungalow et de l'auto solo.

Dans la relation bungalow versus auto solo, cette dernière détermine la première car l'étalement urbain reposant sur la villa ne serait pas viable sans l'auto solo bien que l'on puisse dire que l'auto solo induit maisons unifamiliales et en rangées. D'où l'importance du développement des moyens de transport alternatifs à l'auto solo que sont les transports actifs et en commun. Ces derniers ne peuvent être alternatifs, c'est-à-dire remplacer l'auto solo, que s'ils sont généralisés jusqu'au moindre village, fréquents, confortables et qu'ils deviennent un service public comme le sont ou devraient l'être les secteurs de la santé et de l'éducation c'est-à-dire gratuits.

## Comme du temps du Front commun, c'est la lutte de classe qui fera la différence

Comme pour la santé et l'éducation c'est la lutte de classe, comme il y a un demi-siècle du temps du Front commun, qui imposera la généralisation des transports actif et en commun. Voilà pourquoi la grève des employé-e-s du transport en commun, cette fois-ci ceux et celles de l'entretien de la Société du transport de Montréal (STM), est le début du commencement du virage à 180 degrés pour éviter la catastrophe et prendre la voie d'une société de justice climatique et de justice sociale. C'est dans cet esprit que les Travailleuses et travailleurs pour la justice climatique (TJC) appuient proactivement cette grève en distribuant aux usager-s-es et aux travailleurs-ses le tract suivant :

### Grève dans les transports : pour le public et le climat

Vous êtes tannés des pannes de métros ? Des stations qui s'effondrent ? Des attentes interminables au froid ? Des autobus qui ne passent plus ? D'être entassés comme des sardines ?

Comme pour la santé, l'éducation et les garderies, l'austérité est aussi à l'ordre du jour pour le transport en commun. Alors que le service se dégrade et coûte de plus en plus cher, la CAQ veut refiler encore plus la note aux usager-s-es et aux travailleur-ses du transport en commun : hausse de tarifs, dégradation de conditions de travail et privatisation de services. La CAQ prétend qu'il n'y a pas d'argent, mais donne la priorité au réseau routier et se refuse à hausser l'impôt des grandes entreprises et des multimillionnaires.

Les grèves ayant cours dans différentes sociétés de transport mettent au jeu des solutions alternatives à ces problèmes. Les grévistes :

- exigent du gouvernement un réinvestissement massif pour rénover nos infrastructures en mauvais état, augmenter la fréquence des bus, et offrir des services là où ils sont absents;
- s'opposent à la privatisation et à la sous-traitance, qui vont augmenter les coûts et diminuer le service;
- veulent qu'on reconnaisse à sa juste valeur un travail qui rend un énorme service écologique et social, au lieu de limiter les salaires, de rendre les horaires de travail moins attractifs et de les pousser à démissionner.

En d'autres mots, les grévistes défendent la même chose que vous : des transports véritablement publics, fréquents et confortables. Donner aux grévistes de meilleures conditions de travail, c'est encourager les transports collectifs comme moyen d'affronter la crise écologique. Rappelons qu'au Québec, le transport routier est le principal contributeur au réchauffement climatique.

Leurs conditions de travail sont nos conditions de transport. Ils méritent notre solidarité.

Travailleuses et travailleurs pour la justice climatique (TJC) est une organisation indépendante regroupant des travailleur-ses syndiqué-es et non-syndiqué-es ainsi que des syndicats locaux affiliés à plusieurs grandes centrales syndicales. Nous aspirons à développer le pouvoir collectif des travailleur-ses pour que la défense des conditions de travail soit aussi celle de nos écosystèmes et de nos milieux de vie.

[justiceclimatique.org](http://justiceclimatique.org)

Rejoignez le comité transports de TJC :



**TJC** TRAVAILLEUSES ET TRAVAILLEURS POUR LA JUSTICE CLIMATIQUE

On vous dit que vous êtes « pris en otage » par des grévistes déjà « privilégiés » ?

C'est le discours des boss et du gouvernement pour nous diviser, pas pour nous aider à nous déplacer facilement et à bas prix. Les grévistes ne sont pas nos adversaires, mais des gens qui luttent pour leurs droits et de meilleurs transports collectifs pour tout le monde.

Soutenir la grève, c'est soutenir le virage vers une société de justice climatique et sociale.

**Solidarité avec les grévistes !**



Si vous voulez distribuer ce tract, car qui n'est pas potentiellement un membre de TJC, contactez [info@justiceclimatique.org](mailto:info@justiceclimatique.org)

Marc Bonhomme, 21 septembre 2025  
[www.marcbonhomme.com](http://www.marcbonhomme.com) ; [bonmarc@videotron.ca](mailto:bonmarc@videotron.ca)